

## Burundi : Amélioration de la sécurité alimentaire par l'horticulture

@rib News, 29/06/2011 â€“ Source Xinhua Un projet d'appui au dÃ©veloppement de l'horticulture urbaine et pÃ©riurbaine a vu le jour au Burundi pour amÃ©liorer la sÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle et les travaux de concertation de ce projet ont Ã©tÃ© lancÃ©s mercredi Ã l'hÃ´tel RemhÃ´tel de Bujumbura par le ministÃ©re de l'Agriculture et de l'Elevage. "Le rÃ´le de l'horticulture urbaine et pÃ©riurbaine est perÃ§u par les autoritÃ©s nationales comme une contribution significative Ã la sÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle. Ce projet a pour but de contribuer Ã la lutte contre la pauvretÃ© et d'affirmer la souverainetÃ© Ã travers le soutien aux activitÃ©s qui produisent des revenus et au renforcement du rÃ´le des femmes pour le dÃ©veloppement", a indiquÃ© la ministre Odette Kayitesi dans son discours d'ouverture desdits travaux.

Au Burundi, le niveau de production agricole en gÃ©nÃ©ral et celui des cultures vivriÃ©res en particulier, ne suffit plus pour nourrir toute la population dont l'accroissement surpasse celui de la production. L'analyse du bilan alimentaire montre en effet que l'offre alimentaire constituÃ©e des disponibilitÃ©s pour l'annÃ©e 2010 est largement infÃ©rieure Ã la demande, soit 1 276 000 contre 1 767 000 tonnes d'Ã©quivalents cÃ©rÃ©ales, alors que le dÃ©ficit alimentaire global est estimÃ© Ã 491 000 tonnes d'Ã©quivalents cÃ©rÃ©ales si l'on se rÃ©fÃ©re aux donnÃ©es de production agricole fournies par le ministÃ©re de l'Agriculture et de l'Elevage pour l'annÃ©e agricole 2010. Selon la ministre Kayitesi, la population cible de ce projet est essentiellement composÃ©e de familles vulnÃ©rables ayant un faible accÃ©s Ã la terre, de femmes chefs de mÃ©nage, de personnes infectÃ©es ou affectÃ©es de VIH/SIDA, de jeunes dÃ©sœuvrÃ©s et de dÃ©mobilisÃ©s. Le projet dont le comitÃ© de coordination a Ã©tÃ© lancÃ© est financÃ© par le Royaume de Belgique et est exÃ©cutÃ© conjointement par le ministÃ©re de l'Agriculture et de l'Elevage et la FAO.